

# Guinée \* Potin, acteurs de la transition écologique

PROPOS RECUEILLIS PAR MARYSE QUINTON



À Neung-sur Beuvron (41), l'agence Guinée \* Potin vient de livrer le collège Louis-Pergaud. Dans le hall comme dans tout le bâtiment, la démarche environnementale s'exprime à travers une structure en bois et une isolation en paille.

**Étudiants à l'Ensab dans les années 1990, à une époque où la dimension environnementale était absente des enseignements et le béton roi, Anne-Flore Guinée et Hervé Potin ont cofondé leur agence en 2002. Ils se sont intéressés très tôt aux matériaux bio- et géosourcés, et y recourent dès que possible. Depuis vingt ans, leurs projets sont reconnus et récompensés pour leur empreinte écologique.**

**Comment votre rapport à l'écologie a-t-il évolué ?**

Notre intérêt pour les matériaux s'est amorcé au fil de nos rencontres et de nos expériences. Nous vivons dans un monde fini, avec des ressources qui s'épuisent

et des matériaux à l'impact carbone délétère. En recourant aux matériaux bio- et géosourcés dès que possible, nous sommes acteurs d'une écologie plus politique. C'est finalement le regard des autres qui, en nous taxant d'« architectes écolos », nous a amenés à être plus militants !

**Le bois est un matériau privilégié de votre production, pourquoi y recourez-vous si souvent ?**

Cette appétence vient d'abord d'une rencontre importante avec le charpentier Jean-Yves Riaux. Il nous a appris la construction bois, à laquelle nous n'avions pas été formés à l'école. Il nous a appris à aimer le bois et à comprendre qu'on

ne pouvait pas faire dire n'importe quoi à une matière. Le bois possède une grande variété de couleurs, de nervures, d'odeurs. C'est cette dimension chaleureuse et douce qui nous plaît et que nous souhaitons partager dans nos projets. Les constructions bois permettent aussi une gestion du chantier plus efficiente. Les relations sont beaucoup plus apaisées avec les charpentiers que dans le monde du béton. Les rapports sont plus directs, on peut réellement discuter de mise en œuvre, de détails spécifiques et, surtout, effectuer des modifications in situ.

**Pour quelles raisons ?**

Sur un chantier, il est plus facile de déplacer une pièce de bois qu'une poutre



*Ci-dessus.* À Montsoreau (49), la Maison du parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine est le premier bâtiment entièrement construit en bois par les architectes nantais, en 2008.

*Ci-contre.* La salle festive de Riec-sur-Bélon (29) prend place depuis 2021 sur le site de l'ancien presbytère.



*Ci-dessus.* Détail des bardeaux de châtaignier qui habillent la façade principale de l'écomusée du pays de Rennes, livré en 2010.

*Ci-contre.* Vue de la serre du Potager extraordinaire, situé à la Roche-sur-Yon (85). Livrée en 2023, cette réalisation figurait parmi les projets présentés dans le pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise en 2025.

béton : nous apprécions cette souplesse de mise en œuvre. Même avec un carnet de détails bien fourni, nous aimons les discussions avec les artisans. Face à un charpentier, nous sommes plutôt en position d'humilité : on ne va pas lui tordre le cou pour qu'il respecte notre dessin. S'il nous propose autre chose, on privilégie le dialogue. Il connaît mieux la matière que nous ! En chantier, nous fuions les conflits ; construire en bois offre cette souplesse. Le béton nous paraît plus rigide. Et évidemment, le bois est aussi meilleur concernant le bilan carbone, il n'y a plus de discussion à ce sujet.

### **Quel fut le projet fondateur de votre agence réalisé en bois ?**

La maison du PNR à Montsoreau (2008) est le premier projet construit entièrement en bois. Le projet est une sorte de Janus :

la moitié du bâtiment est en structure bois et en bardage châtaignier ; l'autre moitié en tuffeau massif porteur. Puis nous avons poursuivi avec l'écomusée de la Bentinais (2010), avec une définition plus sophistiquée. Nous y avons mis toutes nos envies : une ossature charpente bois, un bardage complexe en dentelle de shingles de châtaignier, des troncs d'arbres bruts porteurs, une entrée sténographiée où le bois est présenté sous toutes ses formes – brut, en panneau de contreplaqué, en bardage, en charpente apparente... Avec le recul, il y a peut-être un côté « catalogue » et bavard, mais nous avons tellement de choses à raconter ! Ce projet a longtemps été notre carte de visite.

### **Quels autres matériaux avez-vous envie d'explorer dans les années à venir ?**

Nous aimerions revenir à une matière

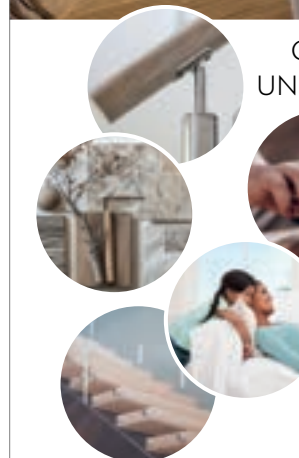
plus lourde, plus massive, en réintroduisant la pierre de taille locale. Vivant dans le centre historique de Nantes, nous sommes particulièrement sensibles à la lumière que le tuffeau et les soubassements en granit beige donnent aux rues. Cela fait vingt ans que nous n'avons pas eu l'occasion de travailler la pierre massive. Or, pour un nouveau projet à l'agence, une salle festive au Plessis-Grammoire, nous utilisons du tuffeau, provenant des carrières Maquignon, dans le Poitou. Parallèlement, nous explorons la terre crue dans plusieurs projets, retrouvant avec les maçons terre une qualité de dialogue proche de celle que nous connaissons avec les charpentiers. Un nouveau champ s'ouvre ainsi à nous, que nous souhaitons élargir à l'ensemble des matériaux bio- et géosourcés, dont les possibilités sont quasiment illimitées !



Livré en 2025, le pôle socioculturel de La Chapelle-des-Fougeretz (35) est construit sur le site qui accueille une bâtisse typique du pays rennais. L'extension en structure mixte bois-béton est vêtue d'un bardage en Douglas.

### Comment voyez-vous l'avenir de l'architecture ?

Deux constats nous paraissent perceptibles depuis le Covid-19. Tout d'abord, le virage pris par la jeune génération avec un rapport à l'histoire plus créatif et un regard aiguisé sur le patrimoine ordinaire. Ne plus démolir n'est plus un slogan mais un mode de conception pour de nombreux architectes. La question du « déjà-là » devient centrale dans bon nombre de projets. Mais aussi une appétence indéniable à questionner la ressource, l'emploi de matériaux plus vertueux, plus respectueux, décarbonés : les enjeux climatiques ont enfin envahi l'enseignement de l'architecture. Finalement, c'est assez excitant de voir cette évolution : nous fêtons cette année les 30 ans de l'obtention de nos diplômes, et il y a tant de choses à faire !



OÙ CHAQUE MARCHE CRÉE  
UNE SENSATION DE CHEZ-SOI.



Sculpter l'espace

[www.treppenmeister.com](http://www.treppenmeister.com)

TREPPEN  
MEISTER®